

Ministère de la Santé publique

ACTIONS TOUS AZIMUTS POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Avec près de 2 500 personnels médico-sanitaires formés par an, le Cameroun compte 1 médecin pour 10 835 habitants. Dans la nécessité de pérenniser ses financements, le ministère de tutelle s'emploie à renforcer son partenariat multilatéral (Banque mondiale, Fonds OPEP, etc.) ainsi que ses capacités d'équipement médicaux.

Au fil des années, les efforts budgétaires des différents gouvernements pour le secteur de la santé ont connu une augmentation qualifiée de « sensible », par le ministre de la Santé, André Mama Fouda (*lire son interview p. 14-15*). Sur l'exercice 2013, plus de 160 milliards de FCFA ont été affectés aux questions sanitaires, avec l'objectif d'améliorer la qualité des soins. Le ministère de la Santé publique indique à titre d'exemple que l'inventaire dans toutes les formations sanitaires du pays fait état de 46 incinérateurs, et que 14 400 latrines ont été construites dans 429 villages des régions de l'Adamaoua, de l'Est, de l'Extrême-Nord et du Nord pour lutter contre la défécation à l'air libre.

Partenariat multilatéral : un rôle actif pour l'intensifier

En matière d'alimentation et de nutrition, le Programme de fortification alimentaire a été lancé en 2011 pour atténuer le pourcentage d'enfants malnutris, et de la vitamine A a été administrée aux enfants de 6 à 59 mois et aux femmes en post-partum immédiat au cours

des Semaines d'actions de Santé, de Nutrition infantile et maternelle. Par ailleurs, environ 75 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë ont été pris en charge dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est, du fer et de l'acide folique a été distribué à 370 000 femmes enceintes, et enfin 30 entreprises et 32 produits ont été homologués dans le cadre de la lutte antivectorielle.

Quant à sa coopération multilatérale, le ministère de la Santé a mis en place une politique de coopération qu'il juge lui-même « active » et qui lui permet de jouer un rôle de véritable pôle de concentration des partenariats nationaux et internationaux. Citons pêle-mêle l'intensification et la diversification des domaines d'intervention avec les principaux partenaires bilatéraux (Allemagne, France, Chine, USA, etc), le développement de la coopération bilatérale avec l'Inde, la Corée, le Brésil, la Turquie, l'Afrique du Sud et la Tunisie, l'accroissement du portefeuille de programmes et projets avec les grands guichets internationaux tels que la Banque mondiale, la Banque africaine de Développement et le Fonds OPEP, le renforcement des relations

avec les principales Initiatives mondiales (Fonds mondial, GAVI, IHP+, UNITAID, etc.) à la faveur du regain d'intérêt de la communauté internationale pour les questions de santé mais aussi par la mobilisation effective de financements records au niveau international pour soutenir les principaux programmes de santé publique, la structuration au niveau national d'un véritable réseau partenarial porté par un ensemble de réseaux privés à but non lucratif et animé au niveau communautaire par des milliers de structures de la société civile (ONG et associations), ce qui permet au Cameroun de figurer parmi les pays ayant reçu et continuant de recevoir les niveaux de financements les plus conséquents, notamment pour la lutte contre le VIH/Sida, le paludisme, la tuberculose et le programme élargi de vaccination. Autre événement marquant de cette coopération, l'admission du Cameroun à l'International Health Partnership.

Hémodialyse et imagerie médicale

Pour ce qui est de l'hémodialyse et de l'imagerie médicale, le chef de l'État avait, lors du

Service des consultations externes et des urgences de l'Hôpital Jamot de Yaoundé.



Ministère de la Santé publique.